

L'humanisme *pour objectif*

Pierrot Men, un des plus grands photographes africains, s'est rendu sur l'île de Ré en mars dernier, dans le cadre d'une exposition qu'il prépare sur l'univers de la mer en Charente-Maritime et en Guinée.

Né en novembre 1954 d'un père chinois de Nankin et d'une mère franco-malgache à Midongy-du-Sud, sur la côte est de Madagascar, Pierrot Men déménage ensuite à Fianarantsoa, au centre de l'île, d'abord comme élève au collège, puis comme pâtissier. C'est au début des années 70 qu'il entame son activité de photographe de mariages et de baptêmes. En 1974, il ouvre sa première boutique, qui deviendra au fil du temps le plus grand laboratoire photographique de la ville, le «Labo Men». Pourtant, à cette date, la photographie est surtout un gagne-pain... mais aussi un support visuel pour sa passion première, la peinture.

La franchise d'un ami

Pour capturer l'instant décisif, il utilise systématiquement un petit appareil photo avant de reproduire les clichés sur la toile. «Avec mon pinceau, je copiais bêtement mes photos», dit-il aujourd'hui avec recul. Que ce soit la photo ou la peinture, Pierrot apprend tout sur le tas, ce qui n'est pas forcément un handicap pour celui qui



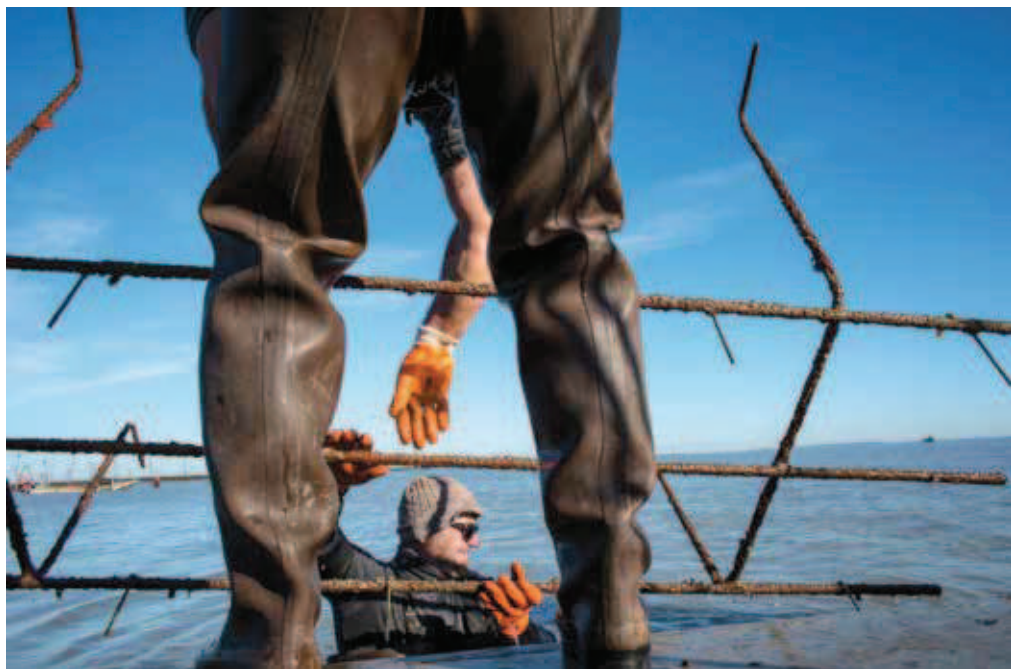
Pierrot Men

se définit avant tout comme «un instinctif». «De toute façon, à Madagascar, il n'y avait pas d'école de peinture ou de photographie.» C'est la franchise d'un ami qui va l'inciter à prendre un virage dans sa carrière artistique, de manière radicale. Ce proche lui demande quelle est sa source d'inspiration pour peindre. Pierrot Men lui répond qu'il ne fait que reproduire ses clichés. «Toutes mes photos étaient dans un tiroir. Je les ai sorties et j'ai vu un changement sur son visage.» Comme tout ami qui vous veut du bien, il n'y va pas par quatre chemins : «Je peux te parler franchement Pierrot ? A côté de tes photos, ta peinture, c'est de la merde, se souvient le photographe. C'était tellement sincère ! Et comme je pense qu'il faut toujours écouter ses amis, j'ai décidé d'abandonner le chevalier.»

Ce choix, il n'aura pas à le regretter, tant son talent va exploser aux yeux des spécialistes, puis du grand public : en 1994, il est lauréat du concours Mother Jones (San Francisco), dont la récompense est un appareil Leïca, le même utilisé par Cartier-Bresson et tant d'autres, qui l'accompagne partout, même s'il s'est mis aujourd'hui à la photographie



Pierrot Men



Pierrot Men

quotidienne» ou «un chroniqueur» que comme un artiste, aime révéler, à travers des regards la réalité d'un territoire, comme il le fait à Madagascar, pays de rêve rongé par les inégalités. «Je sens qu'il y a des gens très malheureux en ce moment. Derrière mes photos, il y a un certain drame qui se cache», confiait-il récemment dans une interview. Inutile de chercher un point commun entre l'île de Ré et Madagascar, si ce n'est ce calme propre aux îles, une certaine douceur de vivre, mais surtout cette lumière si particulière. Quand on lui dit que l'île de Ré a séduit et inspiré de nombreux peintres, il ne s'en étonne guère. «J'ai été surpris par la lumière. Une lumière un peu comme chez nous, très douce mais plus diffuse, surtout ce matin avec la brume sur les marais. Madagascar, c'est un peu ça.»

numérique. C'est le début d'une reconnaissance qui dépasse largement les frontières de la Grande île. Récompensé par plusieurs prix (Jeux de la francophonie à Madagascar en 1997, prix UNEP/Canon en 2000...), le travail photographique de Pierrot Men a fait l'objet de nombreuses expositions et publications. A la fin de l'année dernière, le service de coopération du Département lui propose de réaliser une exposition sur les mondes de la mer en Charente-Maritime et dans le district de Boffa en Guinée¹. En mars dernier, il s'est rendu, durant son séjour, aux quatre coins de la Charente-Maritime afin de photographier les différents métiers du monde de la mer, dont les sauniers de l'île de Ré. «J'ai travaillé à Boffa sur la saison de la récolte du sel la semaine dernière et je viens ici hors-saison, ce qui me fait découvrir une autre facette du métier². Je trouve intéressant de faire interroger les photos comme un miroir», explique l'artiste. Avec le parti pris de proposer les photos de l'île de Ré (et de Charente-Maritime) en noir et blanc, et celles de l'Afrique en couleur. Lui qui se considère davantage comme «un témoin de la vie



Pierrot Men

Une exposition du travail de Pierrot Men en septembre

Pierrot Men a réalisé sa première grande exposition aux rencontres de Bamako en 1991. Lauréat du prix Leica Mothers Jones en 1995 et médaille d'or aux Jeux de la Francophonie de 1997, à Antananarivo, il présente régulièrement ses photographies dans les principales villes de Madagascar, en Europe, en Afrique ou aux Etats-Unis. Ses reportages photographiques à Boffa et en Charente-Maritime déboucheront sur une exposition à la maison de la Charente-Maritime en septembre.

¹ Dans le cadre de la coopération décentralisée, le Département de la Charente-Maritime a décidé, en 1991, d'apporter son soutien à l'un des pays les moins avancés d'Afrique, la République de Guinée. Suite à une mission d'identification et suivant les conseils du ministère des Affaires étrangères, son choix s'est porté sur la préfecture de Boffa, tenant compte des potentialités de cette dernière et des retards constatés dans un certain nombre de domaines cruciaux. Le Département aide, entre autres, au développement de la filière salicole, importante pour l'économie locale.

² Il a notamment visité l'entreprise Esprit du Sel et l'usine de conditionnement de la Coopérative des sauniers de l'île de Ré, où tout le processus de «fabrication» du sel lui a été présenté.

SOS GAZ
L'énergie maîtrisée

Service après-vente toutes marques

Mises en service officielles
Contrats d'entretien
Réglages et dépannages
Remplacements d'appareils

Permanence
dimanches et jours fériés
pour nos abonnés

**66, rue Montréal
17000 LA ROCHELLE**
Tél. 05 46 42 60 39
Télécopie 05 46 67 28 42

maison de l'énergie axnergie

E-mail : sosgaz@atlantigaz.fr